

Informers, éduquer, divertir

Service public La RTBF divertit, informe mais n'éduque pas assez, selon un collectif.

Apprendre au citoyen à être un spectateur actif, un explorateur autonome et un véritable acteur est une mission de service publique essentielle. Toutefois, selon un collectif de plus de 150 personnalités, la RTBF n'accorderait pas de visibilité médiatique suffisante à l'éducation, au sens large. Issus des milieux scolaires, académiques, culturels, associatifs, de la petite enfance et des mouvements de jeunesse, ils ont en effet adressé une lettre

au ministre des Médias, Jean-Claude Marcourt (PS). Ils réclament que le contrat de gestion de la RTBF introduise une nouvelle obligation, à savoir "programmer des magazines réguliers consacrés à l'éducation", à des heures de grande écoute, sur La une, La Première et Vivacité.

L'émission "Voisins, voisines" consacrée au secteur associatif (et lancée en septembre sur La trois), aurait déçu les attentes du monde éducatif. Mécontent de la "forte" présence de fictions ou de divertissement dans les grilles de programme, le collectif souhaite "qu'une plus grande attention soit portée aux enjeux éducatifs, à l'éducation, à la santé, au vivre ensemble, à la sexualité, la consommation, l'interculturalité et la solidarité."

Interpellé par le député Olivier Maro (MR) au Parlement de la Fédération Wallonie Bruxelles, le ministre des Médias a toutefois affirmé que "la RTBF restait particulièrement attentive". "Les questions d'éducation sont bien présentes dans ses trois médias (télé, radio et web, Ndlr.) de manière complémentaire".

L'inventaire de la RTBF

Trois jours plus tard – hasard du calendrier ? –, la RTBF dressait un bilan de ses programmes consacrés à l'éducation aux médias. "Nous avons quantité d'émissions qui traitent

"Nous sommes dans le peloton de tête des médias publics européens."

JEAN-PAUL PHILIPPOT
Administrateur général de la RTBF.

de la problématique, indique Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF. "On peut considérer que c'est suffisant ou non mais lorsque l'on dresse l'inventaire, nous sommes dans le peloton de tête des médias publics européens."

Et à l'administrateur de citer, pélemêle : "Medialog", "MédiaTIC", "Media 21", les séquences des journaux télévisés et parlés, "On n'est pas des pigeons", "What de fake", "Libre-échange", la couverture des 50 ans de l'immigration marocaine ou du centenaire de la Grande guerre, "Questions à la une", "Mise au point". "Nous n'avons pas l'intention de lancer une nouvelle émission en 2015 mais notre travail est loin d'être achevé en la matière."

Un nouveau plan d'action

Depuis le début de l'année, la RTBF s'est en effet dotée d'un "plan d'action". Objectifs ? "L'éditorialisation, d'une part", indique Stéphane Hoebeke, le responsable. Soit "mieux expliquer nos choix, nos valeurs, nos partis pris". D'autre part, il s'agit de développer davantage "le volet participatif", ainsi que "de lancer un site Internet reprenant l'ensemble de ces initiatives." Enfin, la RTBF – qui permet chaque année à 10 000 visiteurs d'explorer ses outils de production – a l'intention "d'apporter plus de sens aux visites classiques", indique Jean-Paul Philippot. "Nous avons beaucoup investi dans les infrastructures et dans la formation des accompagnateurs. L'objectif est de professionnaliser la prise en charge pour l'inscrire davantage dans une démarche plus large d'éducation aux médias."

Au.M.